



Synthèse

Agroalimentaire :
actions prioritaires pour
un avenir « nature positive »

Septembre 2023

Introduction

Le système agroalimentaire englobe toutes les activités liées aux intrants, à la production, à la transformation, à la distribution, à la consommation et à l'élimination des denrées alimentaires à l'échelle mondiale. Ce système est essentiel pour nourrir la population mondiale et soutenir les emplois de 2,5 milliards de personnes¹. Il ne peut fonctionner ou survivre sans biodiversité et sans écosystèmes sains, car il dépend de l'eau douce, de la qualité des terres et des sols, de la pollinisation, de la lutte contre les maladies et les nuisibles et de la régulation du climat. Pourtant, paradoxalement, le système est reconnu comme constituant une menace importante pour la nature. La production alimentaire est le principal moteur de la déforestation, de la consommation d'eau, de la perte de biodiversité et de la dégradation des sols – l'agriculture étant à elle seule une menace identifiée pour 86 % des espèces menacées d'extinction².

Toutefois, les entreprises du système agroalimentaire ont un fort potentiel pour contribuer à une économie « nature positive ». Pour garantir la sécurité alimentaire mondiale, répondre aux besoins nutritionnels et soutenir nos écosystèmes et la vie humaine, il est impératif de transformer de manière fondamentale et rapidement la façon dont nous produisons, approvisionnons, transportons et consommons des aliments. Grâce à cette transition, les entreprises peuvent profiter de possibilités commerciales et sociales estimées par exemple à 3 500 milliards de dollars dans le domaine de l'ali-

mentation, du changement de l'utilisation des terres et de la mer d'ici 2030³ avec un potentiel de 191 millions d'emplois à plein temps dans le domaine de l'agriculture durable⁴ et un retour sur investissement de plus de 15 % seraient réalisables pour les agriculteurs qui passeraient à une agriculture régénérative⁵.

Pour compléter les initiatives de durabilité en cours, toutes les entreprises doivent **évaluer, s'engager, transformer et publier (actions de haut niveau des entreprises sur la nature)**. Elles devraient reconnaître la valeur de la nature pour leur secteur ; évaluer et mesurer leurs impacts et leurs dépendances à l'égard de la nature ; fixer des objectifs transparents, limités dans le temps et fondés sur des données scientifiques ; prendre des mesures pour remédier à leurs principaux impacts et dépendances ; et publier tout rendement et autres renseignements pertinents sur la nature.

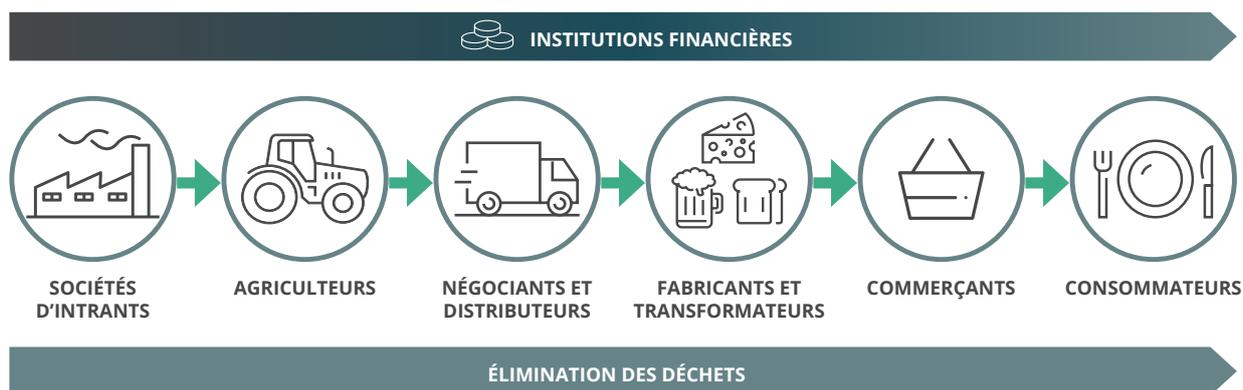
Cette synthèse résume, au niveau du système, les principaux impacts et dépendances vis-à-vis de la nature¹. Mais surtout, elle énonce également les actions prioritaires que toutes les entreprises devraient mettre en place dès maintenant pour **transformer** leurs modèles d'entreprise et leurs chaînes de valeur et faire en sorte que le système agroalimentaire joue son rôle dans l'arrêt et l'inversion de la perte de la nature d'ici 2030 – la mission au cœur du **cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal**.

Portée de cette synthèse

Cette synthèse porte sur les industries agricoles terrestres du système agroalimentaire mondial (qui relèvent du code FB.1 du SIC). Ces industries comptent parmi celles qui ont le plus d'impact et de dépendances sur la nature. Par conséquent, elles ont été classées en priorité pour les recherches initiales et les rapports connexes (voir **Ressources** pour plus d'informations). Les impacts, les dépendances et les mesures décrites dans la présente synthèse sont également très pertinents pour les aliments transformés,

les détaillants et les distributeurs d'aliments ainsi que les restaurants en raison de leur utilisation de produits agroalimentaires provenant de la terre. Cette synthèse ne couvre pas les boissons, le tabac ou l'aquaculture (qui comprend la pêche sauvage). Cependant, certaines informations pertinentes peuvent être incluses en raison du chevauchement des différentes étapes de la chaîne de valeur de ces industries.

Figure 1 : Vue d'ensemble de la chaîne de valeur des aliments



* Notez qu'il s'agit d'un diagramme simplifié de la chaîne de valeur agroalimentaire (fondé sur les lignes directrices de TEEBAgrifood) et qu'en pratique, il n'est pas toujours linéaire comme illustré ici.

¹ L'analyse des impacts et des dépendances est alignée selon le **Rapport d'évaluation mondial sur la biodiversité et les services écosystémiques** de l'IPBES, l'**outil ENCORE**, l'**outil d'évaluation de la matérialité du SBTN**, les **directives sectorielles de la TNFD** et le **Filtre des risques pour la biodiversité** du WWF. Les résultats sectoriels de ces ressources ont été validés et ajustés grâce à des recherches documentaires approfondies. De plus, la biodiversité – la variabilité parmi les organismes vivants (qui comprend la diversité génétique, la diversité des espèces et la diversité des écosystèmes) – est une caractéristique clé de la nature et traverse toutes les dimensions des dépendances (voir la page 3 de la présente synthèse) et est influencée par tous les impacts (voir la page 3 du de la présente synthèse).

² Les systèmes de production alimentaire océaniques sont essentiels à l'avenir de la sécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale (WRI, 2019). L'aquaculture a été partiellement prise en compte dans les Roadmaps to Nature Positive: Foundations for the Agri-food System (Row crop Commodities) du WBCSD dont les informations ont été intégrées dans cette synthèse. Toutefois, des recherches plus poussées spécifiques au secteur sont nécessaires pour évaluer les principaux impacts et les principales dépendances, et déterminer les actions prioritaires. Pour obtenir des conseils, les entreprises peuvent utiliser les ressources du **Blue Food Partnership** à l'initiative du Forum économique mondial (par exemple, la **production responsable pour atténuer le changement climatique et stimuler la biodiversité**) et le **Blue Food Assessment** (une initiative conjointe du Centre de résilience de Stockholm, du Centre pour les solutions océaniques, et du Centre sur la sécurité alimentaire et l'environnement de l'Université de Stanford et de l'EAT).

Impacts liés à la nature

Pour protéger et améliorer les écosystèmes dont elles dépendent, les entreprises du système agroalimentaire devraient axer leurs efforts sur les impacts les plus significatifs sur la nature dans leurs opérations et leurs chaînes de valeur, à savoir :

- **Consommation d'eau douce** : la diminution et la consommation massives d'eau souterraine et d'eau de surface pour la production agricole et l'élevage impactent fortement les ressources limitées en eau douce. Cela entraîne une pénurie d'eau, des déséquilibres écologiques et une concurrence pour l'eau douce, tout en contribuant à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des écosystèmes présents dans l'eau douce et réduit la capacité de stockage d'eau du sol.
- **Changement et dégradation de l'utilisation des terres et de l'eau** : les dommages causés aux écosystèmes terrestres et d'eau douce contribuent à la perte de biodiversité et ont une incidence négative sur le carbone stocké. Les impacts résultent de la conversion des terres (par exemple, environ 50 % des zones humides du monde ont été drainées pour l'agriculture⁶), de la déforestation (l'expansion agricole est à l'origine d'environ 90 % de la déforestation tropicale mondiale⁷), de l'intensification et de la dégradation des sols pour cultiver des produits agricoles destinés à la consommation humaine et des cultures destinées à l'alimentation du bétail,

ainsi que de l'utilisation de vastes étendues de terres pour l'alimentation, l'élevage et la production de bétail.

- **Pollution** : le système contribue à la pollution généralisée, y compris la pollution des eaux douces, des sols, des terres et de l'air par des gaz autres que les gaz à effet de serre (GES). Les principales causes sont l'utilisation excessive de produits agrochimiques (y compris les engrais minéraux et organiques ainsi que les pesticides), de carburants et de compléments alimentaires (par exemple les antibiotiques) utilisés pour les cultures et l'élevage de bétail, l'utilisation d'énergies fossiles (par exemple dans le transport et la réfrigération) ainsi que les plastiques et les emballages.
- **Émissions de gaz à effet de serre (GES)** : les émissions sont rejetées à toutes les étapes de la chaîne de valeur, ce qui contribue de manière significative au changement climatique. Les principales sources de ces gaz sont la production agricole et l'élevage de bétail (dioxyde de carbone et méthane) ; la conversion et la déforestation des terres pour les cultures et le bétail ; l'inefficacité de la gestion du fumier, les émissions provenant de la production d'engrais (dioxyde de carbone provenant de combustibles fossiles) et de l'application de ces engrais sur le terrain (oxyde nitreux) ; ainsi que les combustibles fossiles utilisés dans la transformation et le transport (dioxyde de carbone).

Dépendances liées à la nature

Comme de nombreux systèmes, celui de l'agroalimentaire dépend de l'équilibre des écosystèmes naturels – qui fournit des flux de services écosystémiques – pour fonctionner et se développer. Les entreprises agroalimentaires dépendent particulièrement des éléments suivants :

- **Eau douce** : les entreprises ont besoin d'une quantité, d'une qualité et d'un débit d'eau douce suffisants (sous forme d'eau souterraine, d'eau de surface et de précipitations saisonnières) pour produire des cultures et des aliments pour le bétail, fournir de l'eau pour l'élevage de bétail et l'entretien des terres, ainsi que pour le lavage et la transformation en aval.
- **Qualité des terres et des sols** : des terres et des sols de haute qualité permettent d'optimiser la croissance des cultures, d'avoir une productivité durable, d'offrir une protection naturelle contre l'érosion, les inondations et les tempêtes, et de renforcer la résilience face aux défis environnementaux.
- **Pollinisation** : les pollinisateurs jouent un rôle vital dans le processus de reproduction des plantes à fleurs, y compris de nombreuses cultures qui produisent des fruits, des légumes, des noix et des graines, et pour certaines cultures utilisées comme nourriture pour le bétail.
- **Lutte contre les maladies et les nuisibles** : la capacité de la nature à réguler les maladies et les populations de nuisibles est essentielle pour protéger les cultures ; assurer la sécurité alimentaire et maintenir la productivité et la qualité des systèmes agricoles ; ainsi que pour assurer la santé du bétail pour les protéines animales.
- **Régulation du climat** : la régulation du climat est assurée par la nature qui stocke à long terme du dioxyde de carbone dans les sols et la biomasse végétale. Il est essentiel d'optimiser la croissance des plantes, d'améliorer les rendements des cultures, de protéger les entreprises contre les perturbations (par exemple les phénomènes météorologiques extrêmes) et d'assurer la durabilité à long terme du système agroalimentaire.

Ces dépendances confirment la nécessité du secteur d'investir dans la protection et la restauration de la nature.



Actions prioritaires et opportunités

En tant qu'entreprise du système agroalimentaire, vous pouvez réduire les impacts négatifs de votre entreprise sur la nature, atténuer les risques pour vos opérations et débloquer des opportunités commerciales en hiérarchisant cinq actions clés :

- 1. Réduire l'utilisation d'eau douce** : collaborer avec les agriculteurs et les autres intervenants des bassins hydrographiques pour mettre en place des systèmes de gestion durable de l'eau qui réduisent au minimum l'utilisation de l'eau douce et maintiennent la disponibilité à long terme de l'eau, en particulier dans les régions où l'eau est sous pression. Les interventions varient en fonction de l'industrie, de l'emplacement et du contexte hydrologique, mais peuvent comprendre la mise en place de techniques d'irrigation efficaces, la production et la sélection d'ingrédients adaptés à une région géographique ou climatique donnée, l'adoption de pratiques permettant d'économiser de l'eau, la réduction du gaspillage d'eau lors des processus de nettoyage et d'assainissement, et la promotion de la conservation des sols.
- 2. Éviter, réduire et éliminer les émissions de gaz à effet de serre tout au long de la chaîne de valeur** : travailler avec les agriculteurs pour mesurer l'empreinte de gaz à effet de serre de leur exploitation et mettre en place des pratiques durables et régénératives qui aident à piéger le carbone dans le sol ou d'autres puits de carbone (comme les arbres, en développant l'agroforesterie) et à réduire le besoin d'engrais minéraux. D'autres pratiques de réduction des émissions dans les exploitations agricoles comprennent l'irrigation efficace et la gestion du bétail grâce à des pratiques telles que l'amélioration de l'efficacité de l'alimentation du bétail, la capture du méthane et la gestion du fumier. Encourager les agriculteurs à conserver et à restaurer les terres qui participent fortement à l'atténuation du changement climatique, à mettre en œuvre des techniques de capture et de stockage du carbone dans les exploitations agricoles et à soutenir le passage aux énergies renouvelables (telles que l'énergie solaire et éolienne). Tout au long de la chaîne de valeur, réduire les émissions grâce à la décarbonisation des transports, à l'élimination des pertes et du gaspillage alimentaires et à la promotion de choix plus durables et plus nutritifs pour les consommateurs.
- 3. Éviter la dégradation – et accélérer la régénération – des terres et des écosystèmes** : engager et mettre en œuvre la production et/ou l'approvisionnement sans déforestation ni conversion (DCF) conformément aux lignes directrices spécifiques au biome et aux dates limites. Travailler avec les agriculteurs pour gérer activement, protéger, restaurer et gérer la microbiologie des terres et des sols – et générer des résultats mesurables – grâce à des pratiques agricoles régénératives (par exemple alterner des cultures variées, des cultures de couverture, des cultures intercalaires, des cultures sans abattage, des barrières naturelles et des pâturages en rotation) et en réduisant les facteurs de pollution (par exemple en réduisant la pollution agrochimique en améliorant l'efficacité de l'utilisation des engrais et en réduisant les risques liés aux pesticides). Les pratiques de régénération devraient compléter l'intendance des terres où les paysages, les habitats et la faune d'une grande valeur de conservation sont protégés et restaurés. Les entreprises agroalimentaires peuvent également aider les agriculteurs à accéder à de nouvelles opportunités sur les marchés volontaires du carbone et des solutions basées sur la nature.
- 4. Promouvoir la circularité et innover dans les produits, les pratiques et les technologies** : une chaîne de valeur alimentaire circulaire est une chaîne à boucle fermée qui favorise la régénération des écosystèmes et l'utilisation durable des ressources. Encourager à adopter des modèles circulaires et de réutilisation tout au long de la chaîne de valeur. Par exemple, les agriculteurs peuvent tirer de la valeur à partir des déchets agricoles (comme le fumier) et les transformateurs d'aliments peuvent retirer de la valeur à partir de la production de sous-produits alimentaires. À toutes les étapes de la chaîne de valeur, encourager les changements qui réduisent au minimum les émissions et les déchets – y compris le passage à des énergies renouvelables et à des emballages durables, et la réduction des pertes et des gaspillages alimentaires. De nouvelles innovations et approches technologiques peuvent contribuer à la diversification des portefeuilles de produits en vue de trouver des solutions alternatives plus durables. Il s'agit notamment de viandes et de produits laitiers alternatifs, d'aliments circulaires et régénératifs et d'une intensification durable (par exemple, des technologies de précision et des variétés de semences pour optimiser l'utilisation des engrais, des pesticides et de l'eau à la ferme).
- 5. Collaborer, éduquer, soutenir et défendre tout au long de votre chaîne d'approvisionnement** : collaborer avec les acteurs tout au long de la chaîne de valeur pour mener à bien des actions à l'échelle du système pour atteindre des objectifs « nature positive » (voir, par exemple, la version 0.3 [des Land Targets du SBTN](#) pour obtenir des informations sur les approches paysagères) et pour mesurer, suivre et publier efficacement les progrès réalisés par rapport aux objectifs en matière de nature et de climat. Cela nécessite un alignement sur les définitions et les indicateurs (par exemple pour la production DCF et l'agriculture régénérative). Encourager les agriculteurs pour qu'ils proposent des solutions pour l'ensemble de l'exploitation agricole et travailler avec des financiers pour aider à réorienter les flux financiers vers des activités qui protègent et restaurent la nature à l'échelle. La collaboration est également essentielle pour assurer la traçabilité et la transparence des produits. L'objectif est d'approvisionner les produits de manière durable, d'exiger la traçabilité (par exemple pour assurer la DCF) et d'accroître l'accessibilité des données auprès des fournisseurs (par exemple en renforçant les critères d'approvisionnement). Encourager le développement de marchés, de produits et de campagnes comportant des ingrédients entièrement traçables, certifiés et durables et collaborer avec les consommateurs pour accélérer la demande de régimes alimentaires plus durables. Enfin, préconiser des politiques qui soutiennent la transition vers un avenir « nature positive » en assurant la réussite de la mise en œuvre et l'ampleur des actions décrites ci-dessus.

Il est important de noter que les efforts visant à mettre en œuvre ces actions prioritaires et à transformer le système doivent aller de pair avec une transition juste et équitable, y compris un dialogue constructif avec les groupes touchés, tels que les employés, les collectivités agricoles locales, les peuples autochtones et les communautés marginalisées.

Adopter des actions prioritaires permet aux entreprises de contribuer à la réalisation d'objectifs sociétaux et environnementaux, y compris ceux du Cadre mondial de la biodiversité et les objectifs de développement durable (ODD). [Consultez la cartographie des ODD du Cadre mondial de la biodiversité pour voir comment les actions prioritaires peuvent contribuer à la réalisation de ces objectifs.](#)

Les ressources

Cette synthèse est issue de deux rapports détaillés :

- [Roadmaps to Nature Positive: Foundations for the Agri-food System – Row crop Commodities](#), élaboré par le World Business Council for Sustainable Development (WBCSD).
- Le [Get Nature Positive Handbook](#), élaboré par Accenture, le Council for Sustainable business et le Department for Environment, Food and Rural Affairs du Royaume-Uni.

De plus, le Forum économique mondial a mené des recherches et des consultations supplémentaires sur l'industrie de la viande, de la volaille et des produits laitiers.

Outre les ressources mentionnées ci-dessus, les entreprises du secteur agroalimentaire disposent actuellement **des guides et des outils sectoriels** suivants :

- [A guide to investing in landscape restoration to sustain agrifood supply chains](#) (IUCN et FOLU, 2023)
- [Accountability Framework](#) (Accountability Framework Initiative, 2019)
- [Agri-food sector guidance on applying the natural capital management accounting methodology](#) (Transparent Project, 2023)
- [Agriculture Sector Roadmap to 1.5°C](#) (Tropical Forest Alliance, 2023)
- [Factsheet – Agriculture and Agrifood 1.0](#) (CDC Biodiversité, 2021)
- [Food & Agriculture Roadmap](#) (WBCSD, 2020-2021)
- [Food and Beverage sector guide](#) (Natural Capital Protocol, 2016)
- [Food Land and Agriculture \(FLAG\) guidance](#) (SBTi, 2023)
- [Framework for Regenerative Agriculture](#) (OP2B, 2021)

- [Growing Better: Ten Critical Transitions to Transform Food and Land Use](#) (The Food and Land Use Coalition, 2019), and forthcoming reports (expected October 2023)
- [Land and Freshwater targets and technical guidance](#) (SBTN, 2023)
- [Land Sector and Removals guidance](#) (Greenhouse Gas Protocol, 2023)
- [TEEB for Agriculture and Food: Operational guidelines for business](#) (Capitals Coalition, 2020)
- [The Big Food Redesign: Regenerating nature with the circular economy](#) (Ellen Macarthur Foundation, 2021)
- Les [ressources du TNFD](#) (version 1.0 disponible depuis septembre 2023), notamment, par exemple, LEAP – Evaluate Priority Dependencies and Impacts; Nature-related Risk and Opportunity Management and Disclosure Framework – Additional Guidance for Food and Agriculture; and Disclosure Metrics for the Agriculture and Food Sector.

Les **organisations et les coalitions** suivantesⁱⁱⁱ fournissent également des renseignements utiles pour le secteur :

- [Agribusiness Task Force](#) (Sustainable Markets Initiative)
- [CEO Water Mandate](#) (UN Global Compact)
- [Just Rural Transition](#)
- [One Planet Business for Biodiversity \(OP2B\)](#)
- [Nutrient Upcycling Alliance](#) (PACE)
- [TEEBAgriFood](#)

Pour plus de ressources agnostiques sectorielles, veuillez vous référer au document [L'engagement des entreprises sur la nature](#) de Business for Nature.



ⁱⁱⁱ D'autres organisations et coalitions ont collaboré pour rédiger les guides et outils sectoriels susmentionnés. De plus, il ne s'agit pas d'une liste exhaustive : de nombreuses organisations et coalitions existent aux niveaux local, régional et national pour soutenir les entreprises agroalimentaires dans une région géographique donnée.

Contributions et crédits

Écrit par :

Gemma Tooze, Business Action Advisor,
Business for Nature (détachée d'Accenture)

Zoe Greindl, Business Action Advisor,
Business for Nature (détachée d'Accenture)

Michael Ofosuhen-Wise, Business Action Senior Manager,
Business for Nature

Lucy Coast, Communications Director, Business for Nature

Eva Zabey, Chief Executive Officer, Business for Nature

Remerciements :

Matt Inbusch, Senior Manager, Nature and Land Use,
World Business Council for Sustainable Development

Xinqing Lu, Lead, Champions for Nature,
Forum économique mondial

Remerciements :

Ce rapport a été dirigé par Business for Nature et Accenture, avec le soutien du World Business Council for Sustainable Development (WBCSD) et du Forum économique mondial. Nous remercions les nombreux experts universitaires, industriels, les experts des ONG et les experts gouvernementaux principaux qui ont fourni des points de vue précieux au sujet des rapports qui ont servi de base à ce document. Merci également à ceux qui ont revu cette synthèse, répertorié par ordre alphabétique: Capitals Coalition, CEADS Argentina ; EAT; Ellen MacArthur Foundation ; Fauna & Flora; Federated Hermes ; Food and Land Use Coalition ; Jayanti Herbs and Spices ; Little Blue Research ; Nestlé ; OP2B ; Robeco ; The Nature Conservancy ; the Taskforce on Nature-related Financial Disclosures ; Centre mondial de surveillance de la conservation du Programme des Nations Unies pour l'environnement ; et We Mean Business Coalition.

Nous remercions aussi Sylvie Gillet de l'association Orée qui nous a aidés à traduire cette synthèse.

Références

¹ [2.6 billion people draw their livelihoods mostly from agriculture](#) (Convention on Biological Diversity, 2018)

² [Our global food system is the primary driver of biodiversity loss](#) (UN Environment Programme, 2021)

³ [The future of nature and business](#) (WEF, 2020)

⁴ Ibid.

⁵ [Cultivating farmer prosperity: Investing in Regenerative Agriculture](#) (WBCSD, 2023)

⁶ [Ecosystems and human well-being: synthesis](#) (Millennium Ecosystem Assessment, 2005)

⁷ [Disentangling the numbers behind agriculture-driven tropical deforestation](#) (Pendrill F et al., 2022)

